

Puisse la Mère de la sainte Espérance porter nos cris de supplications jusqu'au trône de son divin Fils, et obtenir du Prince de la Paix l'inestimable bienfait que le monde tout entier attend et espère.

† P.-E. ROY, ARCH. DE SEL.
Administrateur.

Archevêché de Québec, 9 janvier 1916.

PARTIE NON OFFICIELLE

CAUSERIE DE LA SEMAINE

LA SOURCE DU SUCCÈS

Chrétiens, nous sommes tous tenus d'aimer notre prochain, de lui vouloir du bien, et de lui en faire selon les facilités que comporte notre état de vie.

Bien temporel et bien spirituel, les deux peuvent servir et servent en effet à satisfaire à ce précepte de la charité.

Améliorer la condition matérielle du prochain et, par ce moyen, l'amener à mieux remplir en se sanctifiant davantage les engagements de son baptême, tâcher à lui rendre plus facile l'œuvre de son salut en l'habituant à reformer ses idées fausses, à réprimer ses instincts pervers, et à fortifier chaque jour un peu plus sa volonté chancelante, l'amener autrement dit à vivre à peu près constamment en état de grâce et à apprécier les événements, les hommes et les choses selon le sens catholique, c'est exercer la vertu de charité sous une de ses formes les plus belles, les plus consolantes et les plus efficaces ; c'est faire de l'apostolat.

L'apostolat est voulu par le bon Dieu ; il entrainait dans le plan divin que Jésus-Christ associât des coopérateurs à la diffusion de sa doctrine et à la distribution de ses bienfaits ; notre siècle à cause précisément des attaques multipliées de l'Esprit du mal, a vu se lever toute une légion d'apôtres et de personnes d'œuvres, chevaliers nouveaux, épris de l'ambition très belle d'étendre le règne de Jésus-Christ sur le monde; catéchismes, ligues et congrégations, retraites, cercles catholiques et presse catholique,